

Panneaux photographiques de mémoire

Ce projet procède de l'observation de mon environnement : il aborde la ville comme un tout global et interactif. Il s'agit de donner à voir un paysage, un site, un monument dans une durée, en réinscrivant l'image à l'endroit exact de sa prise de vue.

1. Objet physique

Deux panneaux de modénature proche de ceux de signalisation présents dans nos villes s'inscrivent sur les rive droite et gauche de Bordeaux :

- L'un place d'Armagnac (juillet 2022)
- L'autre quai Deschamps (juin 2023)

Ces éléments sont constitués d'un poteau en acier laqué au coloris RAL de la métropole, surmontés de deux panneaux en aluminium : le premier (90 x 130 cm) sert de support à l'image photographique, le second (35 x 35 cm) contient le QR code.

2. Protocole conceptuel

Le sujet de chacune des photographies est le point de vue d'un « juste-avant » de ce même lieu où ils se situent :

- 14 juillet 2019 place d'Armagnac
- 12 novembre 2015 quai Deschamps

L'idée initiale et fondamentale de ce projet est de parler de cette mémoire exactement là où le sujet se trouve. Le positionnement de chacun des panneaux dans l'espace urbain correspond exactement à celui de la prise de vue photographique :

- Armagnac : selon l'aménagement de la place, il n'était pas possible de placer le poteau littéralement à l'endroit de la prise de vue. Il a donc été placé en avant.
- Deschamps : position exacte à 1 mètre à gauche

3. Extension virtuelle

Le QR code qui l'accompagne donne accès en ligne à une mémoire photographique de ce site via une galerie d'archives. À cette extension numérique s'ajoute une dimension cartographique : le référencement de chaque panneau sur Google Maps leur attribue un double virtuel, ancrant le dispositif dans le territoire numérique.

4. Symbolique

Tout comme la peinture *Les Époux Arnolfini* de Jan van Eyck (1390-1441), la photographie de Storm Thorgerson pour la pochette de disque de Pink Floyd *Ummagumma* en 1969 ou l'intervention de Pierre Huyghe pour le chantier Barbès-Rochecrouart à Paris en 1994, ces deux panneaux fonctionnent comme une mise en abyme, articulant réalité, représentation et mémoire du site.

Enfin, tel le Yin et Yang, le projet s'inscrit dans la courbe de la Garonne : ces deux panneaux agissent comme les points indissociables d'un même ensemble au cœur du Port de la Lune.

Bordeaux Bastide, le 06 septembre 2026

Denis Thomas